

SAMEDI 19 OCTOBRE 2024 - midilibre.fr

Midi Libre

le quotidien de CINEMED **FLASH** Festival
Montpellier du 18 au 26 octobre 2024 - Festival Cinéma Méditerranéen

LES FILMS À L'AFFICHE

Notre programme avec toutes les séances du jour

COMENCINI PÈRE ET FILLE

La 46e édition de Cinemed consacre une rétrospective au cinéaste italien. Sa fille, la réalisatrice Francesca Comencini, a présenté son film "Prima la vita", lors de la cérémonie d'ouverture.



PHOTO CINEMED

**IL EST
POUR
MOI**

MONTPELLIER

**LE POUVOIR
DE LA GRATUITE**



**LE POUVOIR
DE LA GRATUITE**

**BUS & TRAM
GRATUITS**

**DEMANDEZ VOTRE
PASS GRATUITE**

**IL EST POUR
TOUS
LES HABITANTS
DE LA MÉTROPOLE**

Tam
Montpellier 3M



**montpellier
Méditerranée
métropole**



AVANT-PREMIÈRE
Guédiguian au Diagonal

Pour l'avant-première de *La Pie voleuse*, avec Ariane Ascaride et Jean-Pierre Darroussin, on retrouve son réalisateur Robert Guédiguian que l'on ne présente plus pour la projection à 17 h 30 au Cinéma Diagonal.



VERNISSAGE
Comencini, l'expo

Vendredi soir a eu lieu le vernissage de l'exposition sur Luigi Comencini, réalisateur mis à l'honneur cette année, en présence de sa fille et réalisatrice **Francesca Comencini**.

LA NOTE DE PUBLIC
Un prix Midi Libre

Les 15 longs-étrages en sélection officielle, compétition et panorama participent au Prix du public Midi Libre. Le vote se fait à chaque séance avec un carton remis au début. Le réalisateur ou la réalisatrice ayant obtenu la meilleure note recevra 2 000 €.

Films lycéens: les lauréats



FESTIVAL On retrouve à nouveau cette année, le Festival de films lycéens jusqu'au 20 octobre au sein du Cinemed. Pour cette 14e édition, plus de 450 élèves de la France entière sont venus à Cinemed dans le cadre de leur stage pédagogique audiovisuel, afin de préparer leur bac. Les élèves ont pu assister à une projection de courts métrages réalisés par des lycéens de toute la France durant l'année scolaire 2023-2024. À l'issue de la projection, le jury a décerné les prix lycéens Cinemed 2024 : le prix Travelling est remporté par le lycée Philippe-Lamour de Nîmes pour le court-métrage *What Remains of a Gone*, un projet pédagogique autour du documentaire ; le prix MGEN va au lycée Boisjoly Potier Le Tampon de La Réunion pour le court-métrage *Ma Chère Thérèse*, qui suit Claude, un jeune homme se réveillant dans un parc qui a un rendez-vous avec sa petite amie Thérèse. Ils partent déjeuner mais quelque chose ne va pas chez Claude... Le Cinemed félicite les gagnants et tous les lycéens qui ont participé à la réalisation des courts métrages !

Alicia Mallet

Les Comencini, de père en fille, à l'affiche du festival

CYCLE COMENCINI

La 46e édition du Cinemed s'est ouverte vendredi avec "Prima la vita" le nouveau film de la réalisatrice italienne Francesca Comencini, tandis que le festival consacre cette année une importante rétrospective à l'œuvre de son père, le cinéaste Luigi Comencini.

Chez les Comencini, le cinéma, c'est une affaire de famille. Une affaire de famille et de transmission, que raconte Francesca Comencini dans son dernier film *Prima la vita*, que la réalisatrice italienne présentait en avant-première ce vendredi 18 octobre, à l'occasion de la soirée d'ouverture de la 46e édition de Cinemed, à Montpellier.

Une histoire à la fois intime et universelle

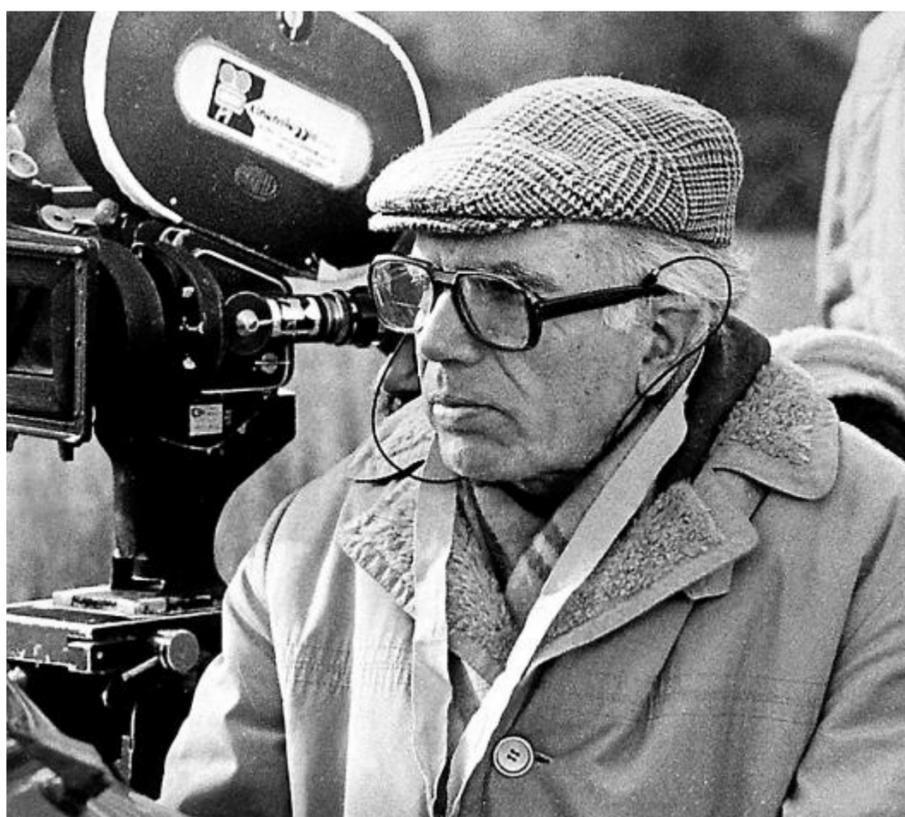
Dans ce long-métrage dont la sortie en salles est prévue pour le 12 février 2025, un père et sa fille habitent les mondes de l'enfance. Le père lui parle avec respect et sérieux, comme à une grande personne, il l'entraîne dans des univers magiques débordants de vie et d'humanité. Lui, c'est Luigi Comencini, le grand cinéaste de l'enfance qui travaille alors sur l'adaptation à l'écran de *Pinocchio*. Un jour, la petite fille devient une jeune femme et l'enchantement disparaît. Elle comprend que la rupture avec l'enfance est inéluctable et a le sentiment qu'elle ne sera plus jamais à la hauteur de son père. Alors elle commence à lui mentir et se laisse aller, jusqu'au bord du gouffre. Le père ne fera pas semblant de ne pas voir. Il sera là pour elle, tout le temps qu'il faut. S'il s'agit bien d'une fiction, la réalisatrice s'est largement ins-

pirée de son histoire personnelle et de fragments de sa mémoire pour livrer un récit à la fois intime et universel sur la difficulté à quitter le monde de l'enfance et à trouver sa place en tant qu'adulte. « *Après tant d'années passées à faire le même métier que lui, tout en essayant de me distinguer de lui, j'avais envie de raconter tout ce que je lui dois ; j'ai voulu rendre hommage à mon père, à sa manière de faire du cinéma, à sa manière d'être, à l'importance que son travail et son engagement ont eu pour notre cinéma, à l'importance qu'il a eu pour moi, confiait la réalisatrice italienne lors de la dernière Mostra de Venise où le film était présenté. Je me suis dit que, peut-être, j'étais à présent assez grande pour raconter cette histoire, et que le moment était arrivé de dire merci.* »

Le père et la fille sont interprétés avec beaucoup de sensibilité par Fabrizio Gifuni (*Esterno notte* et *L'Enlèvement* de Marco Bellocchio) et Romana Maggiora Vergano (découverte dans le succès du box-office italien *Il reste encore demain*).

Rétrospective en 23 films et une expo photos

Francesca Comencini rend ainsi hommage à son père, le cinéaste Luigi Comencini, au



Le cinéaste italien Luigi Comencini à l'honneur de ce 46e Cinemed.

PHOTO CINEMED

moment même où par un heureux hasard, Cinemed a choisi de consacrer à son œuvre une importante rétrospective. Le réalisateur italien inclassable, car touche-à-tout, qui a su aborder tous les registres et tous les sujets au cours d'une carrière prolifique s'étendant sur plus de quarante ans, est mis à l'honneur cette année. À la suite d'un premier succès en 1953 avec la comédie romantique *Pain, Amour et Fantaisie*, dans laquelle il dirige Vittorio De Sica et Gina Lollobrigida, Luigi Comencini témoigne rapidement d'un intérêt particu-

lier pour l'enfance et l'adolescence. Un thème rarement abordé à cette époque qui va l'accompagner tout au long de sa carrière avec notamment *Les Aventures de Pinocchio* (1972), *Un enfant de Calabre*, *Eugenio* ou encore *L'Incompris*, sûrement le plus beau mélo du monde sur les blessures secrètes de l'enfance. On doit également à Luigi Comencini plusieurs incontournables de la comédie italienne parmi lesquels *L'Argent de la vieille* ou encore *Mon Dieu, comment suis-je tombée si bas ?* Le tournage de ce dernier long-mé-

trage donne d'ailleurs lieu à une exposition de photos qui accompagnera la rétrospective en 23 films dont certains seront projetés en copies restaurées jusqu'au 26 octobre. L'occasion de découvrir ou redécouvrir un grand nom du cinéma italien.

Clémence Mart

>> Ce samedi 19 octobre, rencontre avec la réalisatrice Francesca Comencini à 10 h 30 au Corum (entrée libre) et projections des "Aventures de Pinocchio" (14 h à l'opéra Berlioz) et de "Casanova, un adolescent à Venise" (19 h au Centre Rabelais).

"Vermiglio" : au-delà des montagnes

COMPÉTITION

Le premier long métrage de fiction de l'Italienne Maura Delpero arrive à Montpellier auréolé du Grand prix du jury au dernier festival de Venise.

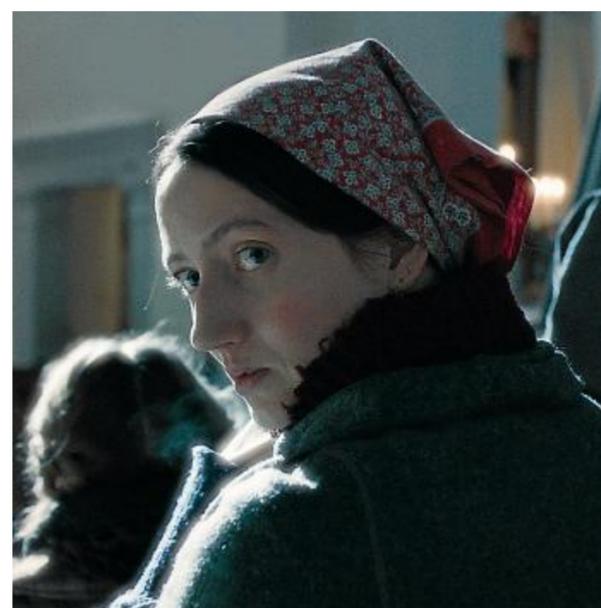
En cet hiver 1944, ce n'est pas seulement la guerre qui semble loin de Vermiglio, mais le siècle lui-même... Le petit village de montagne de la région du Trentin, au nord-est de l'Italie, semble encore coincé dans le temps d'avant, l'immémorial ; impression renforcée par le linceul blanc de la neige qui l'enveloppe, le protège mais aussi l'engourdit. En son sein, la famille nombreuse de l'instituteur semble faire figure d'avant-poste de la modernité et du progrès : non

content d'instruire la marmaille villageoise, de l'ouvre à la beauté du monde et des arts malgré la guerre, il offre des cours d'alphabétisation pour les adultes qui le souhaitent. Il invite aussi ses pairs à la paix, et la tolérance, quand surgissent au village deux déserteurs dont un jeune Sicilien qui tape dans l'œil de Lucia, l'aînée de ses enfants (il en a neuf). Et l'équilibre de toute la famille d'alors s'en trouver modifié. Alors, tandis que s'épanouit cette histoire prudente, fragile, on dé-

couvre la subtilité des relations intrafamiliales et surtout, on prend conscience du patriarcat solidement campé sur ses positions qu'incarne cet éducateur, que l'on pensait figure de bonté et de sagesse ; ce qu'elle reste et demeure d'ailleurs néanmoins. En ce milieu de siècle et de montagne, chaque fille, chaque femme, est assignée par l'homme à une place, à un rôle. Mais on analyse déjà trop ce film qui n'a rien de sèchement théorique mas qui, au contraire, posément, chaleureusement, nous invite à vivre au fil des saisons dans cette petite communauté villageoise et à partager plus particulièrement l'intimité d'une famille en plein bouleversement.

Au sein de celle-ci, la réalisatrice Maura Delpero accorde la plus grande attention aux sœurs, l'aînée qui découvre la douceur de l'amour, et son revers douloureux, la cadette qui s'éveille au désir mais aussi à l'envie, et la benjamine qui rayonne d'intelligence et d'amour. Leur complicité sororale est la merveille à l'intérieur de la merveille que constitue ce film. D'une beauté époustouflante, qui jamais n'enjolive la dureté du réel, ni l'abscondité des êtres, *Vermiglio* révèle ainsi, avec quelle délicatesse, sa nature profonde de montagne de complexité : il n'est rien de plus dur qu'un changement d'époque.

Jérémy Bernède



Un film d'une beauté époustouflante.

PHOTO CINEMED

“Louise Violet” et Alexandra Lamy à l'école de la République

AVANT-PREMIÈRE

Ce samedi soir, à 20 h 30, projection du film “Louise Violet” réalisé par Éric Besnard.

Cinemed débute ce premier jour de festival avec plusieurs avant-premières. Ce soir, à 20 h 30, sera projeté *Louise Violet*, réalisé par Éric Besnard. L'histoire de *Louise Violet* se situe en 1889. Fraîchement nommée institutrice, elle va être envoyée dans un petit village de France et va tenter d'imposer l'école de la République, école gratuite, laïque et surtout obligatoire. Mission ardue car à cette époque, les enfants représentent pour les parents une main-d'œuvre indispensable.

Pour ce tout nouveau long-métrage, on retrouve Alexandra Lamy dans le rôle de Louise Violet et Grégory Gadebois dans le rôle du maire du village. Grégory Gadebois a d'ailleurs déjà tourné avec le réalisateur Éric Besnard dans *Délicieux* et *Les Choses simples*.

Déjà un film d'époque avec “Délicieux”

Le réalisateur Éric Besnard, fils de Jacques Besnard, est déjà bien installé dans le paysage cinématographique depuis 1998



Alexandra Lamy est Louise Violet, institutrice nommée dans un petit village.

PHOTO CINEMED

avec son premier long-métrage *Le Sourire du Clown*. Il a poursuivi son parcours cinématographique avec *600 kg d'or pur* sorti en 2010 ou encore *Mes héros* en 2012. Réalisateur mais aussi scénariste, il a collaboré avec Nicolas Boukhrief pour *Le convoyeur*, en 2004, et plus récemment dans *Comme un fils*, qui est sorti en mars 2024, ou encore avec Mathieu Kassovitz pour le film *Babylon A.D* en 2008. *Louise Violet* n'est pas le premier film d'époque du réalisateur.

Il avait réalisé *Délicieux* (2021) qui retraçait l'histoire d'un ancien cuisinier d'aristocrate qui va ouvrir le tout premier restaurant en France juste avant la Révolution Française.

L'histoire de *Louise Violet* est née de l'envie d'Éric Besnard d'en savoir plus sur son pays, la France : « *J'ai décidé de travailler sur mon pays, sur l'identité française et ses spécificités. J'ai commencé à plancher sur le siècle des Lumières, j'ai dé-*

couvert la création du premier restaurant et ça a donné Délicieux. J'ai alors dit à mon producteur, Christophe Rossignon, que j'avais envie de poursuivre dans cette voie en abordant le concept de République. » Pour cette avant-première du film *Louise Violet*, le réalisateur Éric Besnard et l'actrice principale Alexandra Lamy seront présents à Cinemed pour présenter leur film au public ce soir à 20 h 30 à l'Opéra Berlioz.

Alicia Mallet

“L'affaire Nevenka”, une histoire de harcèlement

CINÉMA DIAGONAL

Déjà connue pour s'emparer de sujets de société forts, la réalisatrice espagnole Iciar Bollaín présente ce samedi 19 octobre à 14 h au cinéma Diagonal son dernier film, *L'affaire Nevenka*.

À la fin des années 1990, Nevenka Fernández est élue, à 25 ans, conseillère municipale auprès du maire de Ponferrada, le charismatique et populaire Ismael Álvarez. C'est le début d'une descente aux enfers pour Nevenka, manipulée et harcelée pendant des mois par le maire. Pour s'en sortir, elle décide de lui intenter un procès. Deux ans après *Les Repentis*, présenté lors de la rétrospective de ses films au 44^e Cinemed, la réalisatrice espagnole revient sur une histoire vraie qui a défrayé la chronique de son pays. En racontant l'histoire de Nevenka Fernández, interprétée à l'écran par Mireia Oriol, Iciar Bollaín révèle le courage d'une jeune femme qui fut la première à mettre publiquement en cause un homme politique espagnol pour harcèlement et agression sexuelle, plus de quinze ans avant la popularisation du mouvement #MeToo.

L'affaire Nevenka retrace ainsi les événements subis par la jeune femme puis son combat



Mireia Oriol interprète Nevenka Fernández.

pour la libération de la parole et pour sa dignité. « *En reconstituant cette affaire, j'ai fait, d'une certaine manière, le portrait des Espagnols qui vivaient à cette époque-là. Certaines choses ont changé, heureusement, mais cette histoire s'est déroulée dans ce contexte précis* », explique la réalisatrice. Iciar Bollaín parvient à retranscrire les mécanismes de l'emprise. Elle saisit également l'incompréhension de l'entourage, le silence des témoins, la honte des victimes et la pression sociale qui veut les rendre coupables, sans taire non plus les conséquences de cette accusation à une époque – pas si lointaine – où la parole des femmes n'avait que peu de poids.

Clémence Mart

PROGRAMME

SAMEDI 19
OCTOBRE
2024



CINEMED

10 h 00

Les Mots qu'elles eurent un jour, de Raphaël Pillosio (France, 2024) VOSTF **Corum - Salle Einstein**

Le Père de Giovanna, de Pupi Avati (Italie, 2008) VOSTF **Centre Rabelais**

11 h 00

Le Chant du loup, de Antonin Baudry (France, 2019) VOFR **Corum - Opéra Berlioz**

12 h 00

Les Filles du Nil, de Nada Riyadh, Ayman El Amir (Égypte/France, 2024) VOSTF **Corum - Salle Einstein**

Déserts, de Faouzi Bensaïdi (France/Allemagne/Belgique Maroc/ Qatar, 2023) VOSTF **Centre Rabelais**

14 h 00

Les Aventures de Pinocchio, de Luigi Comencini (France/Italie, 1972) VOSTF **Corum - Opéra Berlioz**

Les Miennes, de Samira El Mouzghibati (Belgique/France, 2024) VOSTF **Corum - Salle Einstein**

L'affaire Nevenka, de Iciar Bollaín (Espagne/Italie, 2024) VOFR **Cinéma Diagonal**

14 h 15

Le Lac bleu, de Daoud Aoulad-Syad (Maroc, 2024) VOSTF **Centre Rabelais**

15 h 00

Vermiglio ou la mariée des montagnes, de Maura Delpero (Italie/France, 2024) VOSTF **Corum - Salle Pasteur**

16 h 00

Des amours simples, de Celia Rico Clavellino (Espagne/France, 2023) VOSTF **Corum - Salle Einstein**

Que Dios nos perdone, de Rodrigo Sorogoyen (Espagne, 2016) VOSTF **Centre Rabelais**

Courts métrages Regards d'Occitanie n°1 **Cinéma Utopia**

16 h 30

Sofia, de Meryem Benm'Barek (France/Maroc/Qatar, 2018) VOSTF **Corum - Opéra Berlioz**

17 h 30

La Pie voleuse, de Robert Guédiguian (France, 2024) VOFR **Cinéma Diagonal**

18 h 00

Aïcha, de Mehdi M. Barsaoui (France/Tunisie/Italie, 2024) VOSTF **Corum - Salle Pasteur**

Le Boxeur chancelant, de Lo Thivolle (France, 2024) VOFR **Corum - Salle Einstein**

18 h 15

Sorelle mai, de Marco Bellocchio (Italie, 2010) VOSTF **Corum - Opéra Berlioz**

18 h 30

Care du Nord, de Claire Simon (France, 2013) VOFR **Centre Rabelais**

20 h 00

Courts métrages panorama n°1 **Corum - Salle Einstein**

20 h 30

Louise Violet, de Éric Besnard (France, 2024) VOFR **Corum - Opéra Berlioz**

21 h 00

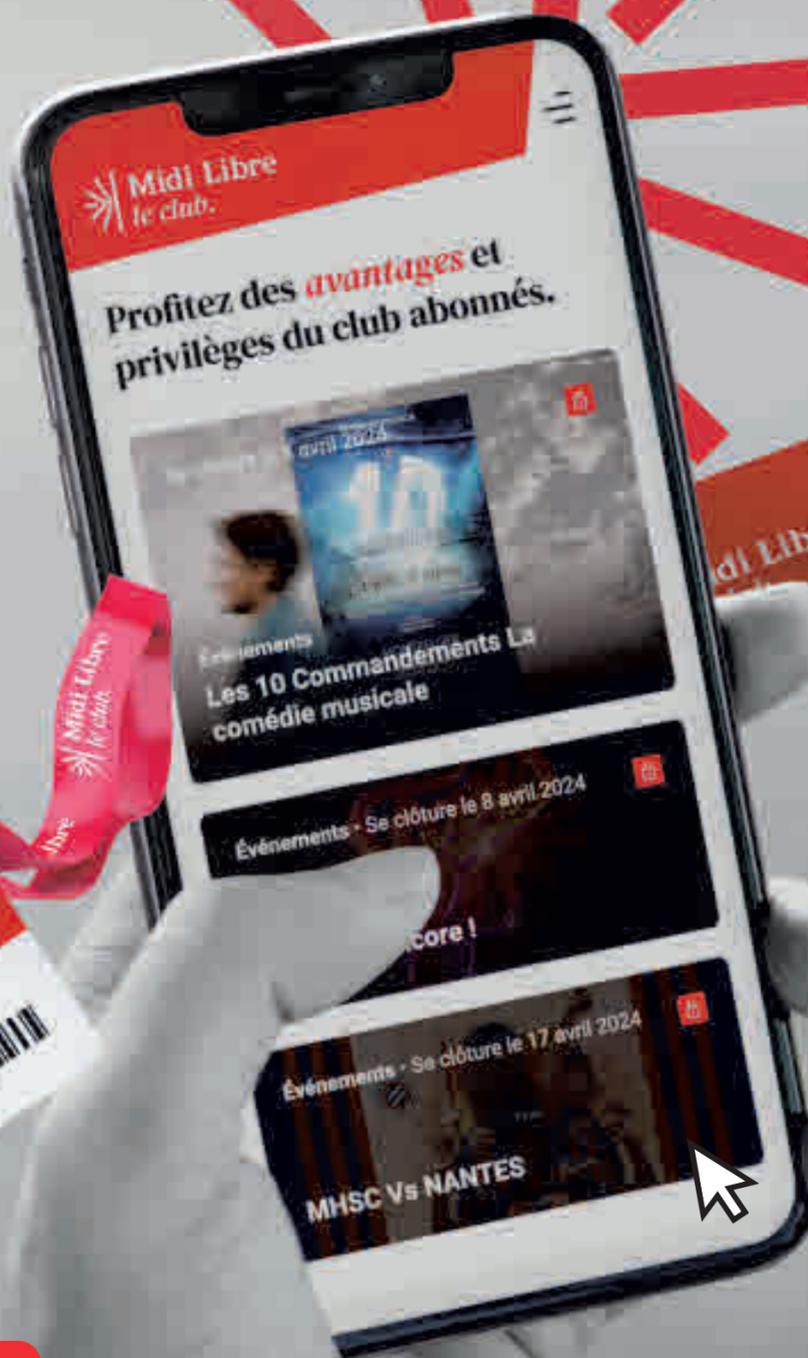
El llanto, de Pedro Martín-Calero (Espagne/Argentine/France, 2024) VOSTF **Corum - Salle Pasteur**
Casanova, un adolescent à Venise, de Luigi Comencini (Italie, 1969) VOSTF **Centre Rabelais**



NOUVEAU

Matches, spectacles et des avantages illimités !

*Plus qu'un média,
une **communauté** !*



clubabonnes.midilibre.fr